

INFOPAIX 19

mars et avril 2014 – n° 63

Bulletin d'information du Mouvement de la Paix de la Corrèze

Maison du Bénévolat 10 bis, Boulevard Marx Dormoy 19 100 Brive la Gaillarde

mouvementdelapaix19@voila.fr

L'édito de Louis Puydebois : Un nouvel apartheid en Palestine suscitera-t-il un nouveau Mandela ?

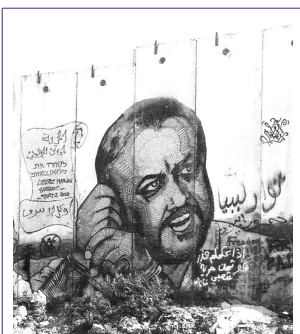
Alors que la Palestine a obtenu le statut de membre observateur à l'ONU, l'état d'Israël poursuit sa politique d'occupation et de colonisation en Cisjordanie, et de blocus de la zone de Gaza.

- ✓ 600 nouvelles colonies viennent d'être annoncées pour 2014, huit cents autres constructions ont été lancées en Cisjordanie et les expropriations se poursuivent à Jérusalem, qualifiée de « Territoire d'Etat ».
- ✓ Les Etats-Unis poussent à la poursuite des négociations, mais en même temps nomment un « émissaire pour la Paix » qui n'est autre qu'un ancien combattant volontaire pendant la guerre de 1973 et un leader des lobbies juifs aux USA.
- ✓ L'Union Européenne qui défend officiellement un Etat palestinien achète encore pour 230 millions d'euros de produits israéliens issus de Cisjordanie occupée.

C'est dans ce contexte que la ressemblance avec l'apartheid s'accroît avec 5000 prisonniers politiques (dont l'un, *Karim Younes*, entame sa 32ème année de prison), des exactions quotidiennes et la construction du mur qui prive des milliers de Palestiniens de l'exploitation libre de leurs terres...

Mais le cas typique est celui de *Marwan Barghouti*.

- Né à Ramalha en 1959, il fonde à l'âge de 15 ans le Mouvement des Jeunes Palestiniens.



Fresque sur le mur de séparation à Kalandia, juillet 2013 (source Wikipedia)

- En 1987 il est le principal meneur de la première Intifada et il est expulsé vers la Jordanie.
- Rentré d'exil en 1996 après Oslo, il est alors élu député au Conseil législatif de Palestine et secrétaire général du Fatah. Il défend la Paix avec Israël, l'existence de deux Etats et critique la corruption au sein du Fatah.
- En septembre 2000, éclate la seconde Intifada. Barghouti, chef de l'armée, interdit toute forme de violence contre les civils.
- Le 15 avril 2002, il est capturé à Ramalha, condamné cinq fois à la prison à perpétuité. Depuis, il croupit dans la cellule 28 de la prison de Hadarim. *Il lance de là des messages appelant à la Paix, à la constitution de deux Etats vivant côte à côte, à la libération des 5000 prisonniers à la restauration des droits du peuple.*

Au début de cette année 2014, décrétée par l'ONU « *année de la solidarité envers la Palestine* », il faut clairement que les populations et les gouvernements, qui ont voté pour la représentation de ce pays à l'ONU et à l'UNESCO, se mobilisent pour obtenir la libération de Marwan Barghout, qui s'affirme comme le « *Mandela palestinien* », seul capable d'unir son peuple et de mener des négociations aboutissant enfin à la paix dans ce Moyen-Orient qui, on le voit bien avec la Syrie, peut devenir une poudrière d'où peut surgir une guerre beaucoup plus importante.

14-18 : l' anniversaire

Nous voilà dans l'année du centenaire de l'éclatement de la guerre de 14-18. Bien que nous ayons été rejetés par les cérémonies officielles, nous allons nous manifester, en particulier avec la campagne corrézienne pour « *les fusillés pour l'exemple* » dont nous sommes promoteurs avec l'ARAC, la Ligue des Droits de l'Homme et la Libre Pensée.



Une première étape sera la venue en Corrèze du 24 au 28 mars de la troupe théâtrale « *La Tripe du Bœuf* » avec la pièce « *1914-1918 Bleu Sombre Horizon* ».

C'est une pièce dont le scénario est tiré des carnets du sergent Barthas, qui y a noté la vie de chaque jour dans les tranchées pendant toute la guerre. Du vrai théâtre populaire, donnant la parole aux poilus.

Cette troupe sera présente :

➤ **lundi 24 mars à 14 heures** au lycée Danton à **Brive**,

- **mardi 25 mars à 14 heures** à la salle polyvalente de **Saint-Viance** avec le collège d'Allasac et le soir (**20 h 30**), même lieu, pour tout public,
- **jeudi 27 mars à Argentat**, à la nouvelle salle socio-culturelle, à **14 heures** avec les deux collèges et le soir, à **20h 30**, pour tout public,
- enfin, **vendredi 28 mars**, elle sera à **Ussel**, au cinéma, à **14 heures**, avec les élèves du lycée d'Ussel.

Les tranchées comme si vous y étiez !!! Ne manquez pas ce spectacle.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÉLECTIVE

Elle se tiendra le **samedi 12 avril** à Brive, grande salle de la Maison du Bénévolat, 10 boulevard Marx Dormoy (tout près de la clinique Saint-Germain).

Venez nombreux...

Pour les amis qui ne l'ont pas encore fait, pensez à reprendre votre adhésion. Merci.

FRATERNISATIONS (suite...)

Pour comprendre le sujet, Michel Agnoux nous a envoyé deux pages extraites des « *Carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918* », éditions Maspéro, 1981, 5^{ème} tirage, collection « Actes et mémoires du peuple », animée par Louis Constant. Nous avons publié la première de ces pages dans *l'InfoPaix* précédent, voici la seconde :

« Champagne , Mourmelon, 8 août 1916, page 355 :

Deux jours après, notre 6° escouade alla occuper le petit-poste n° 10. C'était tout simplement un barrage dans un ancien boyau reliant les lignes allemandes, c'était là qu'était venue expirer la dernière vague d'assaut de la dernière grande offensive de Champagne, après le flux et le reflux des dernières attaques et contre-attaques.

A six mètres de notre barrage les Allemands avaient établi leur barrage, et quelques fils de fer épineux jetés entre et qu'on aurait pu franchir en quatre enjambées séparaient seuls deux peuples, deux races qui s'exterminaient.

Il y avait même une sape recouverte qui aboutissait à un mètre des sacs à terre allemands, on aurait pu en allongeant le bras se serrer les mains.

Apprenant qu'il était condamné à passer vingt-quatre heures dans un tel petit-poste, un embusqué ou un bon bourgeois, si patriote qu'il fût, eût senti ses cheveux se hérissier sur sa tête et n'eût pas manqué de faire son testament avant d'entrer dans ce coupe-gorge.

Quel n'aurait pas été leur étonnement, même leur stupéfaction, de voir le calme et la tranquillité qui régnait dans ce coin. L'un fumait, l'autre lisait, celui-ci écrivait, certains se chamaillaient sans baisser d'une note le son de leur voix.

Et si ces patriotes, ces embusqués, avaient prêté quelque peu l'oreille, ils eussent entendu les Allemands tousser, cracher, parler, chantonner, etc... avec le même sans gêne.

Leur stupéfaction se fût changée en ahurissement s'ils eussent vu sentinelles françaises et allemandes assises tranquillement sur le parapet en train de fumer la pipe et échanger de temps en temps un bout de conversation comme de bons voisins prenant le frais sur le pas de leur porte.

De relève en relève on se transmettait les usages et coutumes de ces petit-postes, les Allemands de même et toute la Champagne pouvait s'embraser, il ne tombait jamais une grenade en ce coin privilégié.

Dans la journée j'étais venu « reconnaître » le chemin assez embrouillé de ce petit-poste perdu à quatre cent mètres au moins de l'endroit où se trouvait le restant de la section.

Notre chef de section s'y trouvait en conversation avec un « Fritz » qui parlait assez couramment le français. Celui-ci disait qu'ils étaient dans leur régiment pour la plupart Polonais et que s'ils ne se rendaient pas c'était à cause de leurs biens et de leurs familles sur quoi et sur qui les Allemands se vengeraient.

Quelquefois il y avait échange de politesses, c'étaient des paquets de tabac de troupe de la Régie française qui allaient alimenter les grosses pipes allemandes ou bien des délicieuses cigarettes « made in Germany » qui tombaient dans le poste français.

On se faisait passer également chargeurs, boutons, journaux, pain.

Voilà une drôle d'affaire de commerce et d'intelligence avec l'ennemi qui ferait bondir d'indignation patriotes et super patriotes depuis le royaliste Daudet jusqu'au fusilleur de Narbonne en passant par le caméléon Hervé.

On peut être certain que ce geste de fraternité s'est produit en plus d'un endroit, partout où la proximité des postes le permettait. Et que nos grands chefs nos dirigeants ne s'illusionnent pas : s'il n'y avait pas eu entre les tranchées une distance raisonnable, s'il n'y avait pas eu une barrière de fils de fer épineux, c'est partout que les mains se seraient tendues, preuve entre mille que cette horrible guerre a été déchaînée contre le consentement des peuples. (...) »

Campagne pour l'interdiction des armes atomiques : rassemblement devant la sous-préfecture de Brive

Line Mazaudoux, co-présidente de notre Comité, a donné lecture du communiqué national : « Chaque jour qui passe nous rapproche inexorablement de l'explosion d'une bombe atomique, qu'elle soit accidentelle ou délibérée.(...) 125 pays sont membres de la campagne internationale pour l'interdiction des armes atomiques (ICAN) (...) Le gouvernement français, qui maintient le dogme de la dissuasion, use de toute son influence pour empêcher l'écriture d'un traité d'interdiction. Il utilise à l'étranger sa diplomatie pour perturber les négociations entre états et il prive en France la population et ses représentants élus du débat sur l'opportunité pour notre pays et sa stratégie militaire de disposer d'armes abominables. Au final, il budgétise 23 milliards d'euros pour les armes nucléaires dans la loi de programmation militaire ! (...)

Le mouvement de la Paix vous propose de participer en signant la pétition internationale

-pour les camarades qui disposent d'Internet en se connectant sur : www.mvtpaix.org

-ou par courrier, en s'adressant à notre comité corrézien (voir adresse ci-contre) ou au Mouvement de la Paix, 9 rue Dulcie September 93400 Saint Ouen.

InfoPaix19 : publication du Comité de la Corrèze du Mouvement de la Paix,
Maison du Bénévolat, 10 Bd Marx Dormoy, 19100 Brive

courriel : mouvementdelapaix19@voila.fr

ISSN : 2258-8728 – mars et avril 2014 – n° 63
directeur de publication : Line Mazaudoux ;
réalisation technique : Christiane Combe